

Fête de la Sainte Trinité



Dieu a tellement aimé le monde...

Au centre, l'humain. Un homme blessé, gisant à même le sol. Peut-être est-ce l'homme blessé de la parabole du bon Samaritain (Luc 10,25-37). Mais c'est aussi chacun de nous.

L'entourant de son attention, Dieu... tel que le découvre Moïse au Sinäi « *Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité* » (Exode 34,6).

- A sa gauche, Jésus, le Fils, est même plus bas que l'homme : il s'est « *abaissé* », il a « *pris la condition de serviteur* » (Philippiens 2,7-8). Il vient laver les pieds de cet homme, comme Jésus au soir de la dernière Cène (Jean 13,1-5). Dieu de service.
- A sa droite, le Père se penche sur lui, comme un parent inquiet pour son enfant qui souffre. Il vient le soutenir, prendre soin de lui, l'embrasser. Dieu de tendresse.
- Au-dessus enfin, l'Esprit, comme une colombe de feu, fait irruption dans la vie de cet homme, comme s'il devait entrer en lui, souffle de vie et d'amour. Dieu de consolation.

Au centre de l'attention divine, l'humain. Pas l'homme imbu de sa gloriole qui se croit au centre de tout, seulement l'homme qui se découvre blessé, qui sait qu'il a besoin d'aide et de soutien.

En Dieu, l'amour circule entre le Père, le Fils et l'Esprit. Et nécessairement, comme l'homme est au centre, il ne peut qu'être irrigué par cet amour qui se partage.

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 3, 16-18)

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.